

LUNDI, 25 avril 1870.

PRÉSENTS :

Les Honorables MM. McCully, *Président*,
 Olivier,
 Dumouchel,
 Letellier de St. Just,
 Dickson,
 Sanborn,
 Locke,
 McClelan,
 Christie,
 Reesor.

Témoignage de Charles Mair :

Q. Quel est votre nom ? R. Charles Mair.

Q. D'où venez-vous actuellement ? R. De la Rivière-Rouge, où je suis allé il y a deux ans comme payeur sur la section du fort Garry du chemin de la Rivière-Rouge.

Q. Où êtes-vous né ? R. Dans le comté de Lanark, Canada.

Q. Quelle partie de la Rivière-Rouge connaissez-vous ? R. Depuis un point à 60 milles à l'est du fort Garry jusqu'à 120 ou 130 milles à l'ouest. J'ai traversé l'Assiniboine à deux endroits différents—l'un à 130 milles à l'ouest du fort Garry—et je connais le pays entre cette rivière et Pembina et St. Joseph—établissements de Métis sur la frontière. C'est un beau pays, ondulé et bien boisé.

Q. Comment croît le bois dans ce pays ? R. Il y croît par touffes éparses, entremêlées de prairies ; on rencontre généralement le liard, quelques chênes rabougris et du bouleau.

Q. Comment sont les terres situées loin des bords de la rivière ? R. Riches, autant que j'ai pu en juger.

Q. Avez-vous rencontré des Sauvages ? R. Quelques Chippeways ; mais il n'y a pas beaucoup de Sauvages dans cette partie du pays. Nous rencontrâmes un campement où les Sauvages avaient fait une chasse de onze orignaux, huit chevreuils et deux ours ; nous remarquâmes dans les branches d'arbres les offrandes qu'ils avaient faites au Manitou.

Q. Y a-t-il des abeilles sauvages dans le pays ? R. Je n'en ai point vu.

Q. Y a-t-il assez de bois pour les besoins ordinaires ? R. Oui, un dixième des terres environ est couvert de bois ; mais c'est du petit bois.

Q. Avez-vous rencontré beaucoup de lacs et de cours d'eau ? R. Très-peu ; le pays est mal arrosé.

Q. Comment vous-êtes vous procuré de l'eau ? R. Nous avions à l'aller chercher.

Q. Y a-t-il quelque difficulté à traverser le pays en waggon ? R. Non.

Q. Avez-vous vu beaucoup d'oiseaux ? R. Oui, tous les oiseaux du Canada, outre la pie qui est très-commune.

Q. Y a-t-il des lapins dans le pays ? R. Tous les six ou sept ans, ils deviennent très-rares, et reparissent ensuite en grand nombre. Ils sont sujets à une espèce de maladie dorsale qui les fait périr périodiquement. Ce ne sont point de vrais lapins, mais une espèce de petits lièvres.

Q. Vous dites avoir vu dans le pays toutes les espèces d'oiseaux du Canada ? R. Oui.

Q. Y a-t-il des oies ? R. Oui, et nous avons l'oie arctique qui est toute blanche. J'ai vu de ces oies sur le sol ; elles étaient blanches comme neige. J'ai vu tous les oiseaux de mer et de terre, excepté le coq des bois et la caille.

Q. Y a-t-il des écureuils dans le pays ? R. Oui, mais c'est un écureuil plus petit que celui du Canada.

Q. Avez-vous vu le pays entre le lac Manitoba et l'Assiniboine ? R. Oui, c'est un beau pays. J'ai ramassé des poignées de terre végétale à une profondeur de six pieds dans les prairies.

Q. Avez-vous rencontré des dépôts de charbon ? R. Oui ; on se sert du charbon du pays